

RAPPORT SUR LES FOUILLES D'ARCY-SUR-CURE

JUILLET 1962

Equipe de Recherches

- Direction : A. Leroi-Gourhan.
- Sous-direction : - Grotte du Renne et Sondage 150 : M. M. Brezillon, Collaborateur technique au CNRS.
 - Grotte du Bison : R.P. Hours, Professeur à l'Université de Beyrouth.
- Adjoints à la fouille : - A. Vila, Collaborateur technique au CNRS. - J. Garanger, Attaché de recherches au CNRS.
- Topographie et relevés : R. Humbert, Collaborateur technique au CNRS.
- Prospection géophysique : Ingénieur A. Hesse, Attaché de recherches au CNRS.
- Géologie : N. et J. Chavaillon, chargés de recherches au CNRS.
- Palynologie : Arlette Leroi-Gourhan, C.R.P.P., Sorbonne.
- Zoologie : Th. Poulain, Attachée de recherches au CNRS.

Par stages de deux semaines, cinquante étudiants ou chercheurs français et étrangers ont été présents sur les chantiers. Les pays représentés sont : la Suisse (Bâle, Berne, Genève), l'Autriche, la Grèce, la Grande Bretagne, les Etats Unis (Columbia), le Chili, le Cambodge, le Viet-Nam, l'Inde (3 stagiaires), l'Iran.

Pendant la durée des fouilles, deux conférences quotidiennes ont été assurées et chaque samedi une visite commentée des chantiers a été réservée au public.

Grotte du Renne

Au cours de la présente campagne, les travaux se sont concentrés sur la bande des mètres B à E 5 à 12 et dans le seul horizon Kb2 (Chatelperronien). Depuis deux ans, la mise en évidence d'une partie de hutte remarquablement bien conservée commandait une exploitation particulièrement minutieuse de ce qui pouvait subsister de structures en place.

— Plusieurs trous de poteau ont été retrouvés à l'Est de la partie découverte l'an dernier et les traces d'un foyer en place ont été mises en évidence à l'intérieur. Il se confirme que plusieurs constructions circulaires de 3 à 4 mètres de diamètre ont été édifiées par les Chatelperroniens sous le porche de la grotte. La hutte A-C-10-12 (la mieux conservée) a permis d'interpréter les relevés d'une dizaine d'autres structures qui nous avaient intrigués depuis quelques années. Les traces laissées dans le sol consistent en une couronne de pierres plates, large d'un peu moins d'un mètre, circonscrivant un espace central de terre fortement teintée d'ocre et très tassée, vers un bord duquel se trouvait un foyer en cuvette tapissé par quelques plaques. A l'extérieur du cercle, des trous de poteau espacés de plus d'un mètre recevaient les éléments d'une charpente constituée, au moins en partie, par des défenses de mammouth. Les déblais de ces trous de poteaux ont pu être identifiés et de gros fragments d'os façonnés en pioches ont été découverts à plusieurs

reprises. Le sol de la cabane A-C-10-12 (comme celui des structures antérieurement découvertes) incluait de gros galets ayant servi au calage des poteaux ou à différents usages domestiques. Les plus larges parmi ceux-ci sont, la plupart du temps, lustrés sur un de leurs plats, avec des stries irrégulières et parfois leur surface est légèrement concave, ce qui fait penser à des meules. Une molette, fortement usée, a été découverte au voisinage de l'une de ces meules dont l'usage reste encore problématique.

Les trouvailles de faune n'ont apporté, cette année, qu'un enrichissement des séries sans modifier la liste déjà connue. Il faut noter toutefois que les phalanges de carnassiers à fourrure, souvent marquées d'incisions de dépouillement occupaient, avec une fréquence élevée, l'intérieur de la cabane, comme nous l'avions déjà constaté pour les cabanes antérieurement fouillées.

L'industrie osseuse et lithique n'a pas apporté d'éléments nouveaux, elle a été relativement peu abondante (quelques centaines d'outils retouchés) du fait que la couche Xb2 est le fond d'un sol relativement peu dense en industrie, au dessus du Xc que nous nous proposons d'exploiter l'an prochain. Des fragments de colorants (ocres et manganèse) ont été, comme à l'ordinaire, découverts. Enfin, deux dents humaines, dont une excellente molaire à relief paléanthropien, ont été trouvées.

Grotte du Bison

Les fouilles de cette année ont contribué à dégager l'entrée du porche mais elles se sont limitées au parvis actuel. La stratigraphie des niveaux post-moustériens et moustérien récent apparaît très complexe du fait que l'entrée était compartimentée par un pilier qui s'est effondré en plusieurs fois. La campagne de cette année n'a pas apporté d'industrie en abondance mais elle a permis de dégager un espace suffisant pour que l'intérieur de la grotte puisse être fouillé avec précision et sécurité. Les vestiges découverts confirment l'hypothèse d'une communication entre la grotte du Bison et la galerie moustérienne à vestiges en surface découverte il y a quelques années.

Sondage 150

Un sondage a eu lieu à 100 mètres à l'Est de la grotte du Cheval (voir Gallia t.IV, 1961, p.4) où, au pied d'un abri situé à mi-pente. Ce sondage était destiné à confirmer les mesures géophysiques effectuées par A. Hesse depuis deux ans et à donner une coupe supplémentaire dans les horizons où le Magdalénien pourrait se rencontrer.

Les résultats ont été doublement positifs. Il s'est confirmé, en effet, qu'une cavité pouvait exister dans le secteur considéré, ce qui risque d'orienter nos recherches futures. D'autre part, les traces d'une occupation magdalénienne ont été découvertes dans le sol de plaquettes qui constituent l'essentiel du revêtement actuel des pentes le

long de la falaise (couches I et II de la stratigraphie des autres cavités). Cet horizon correspond stratigraphiquement à l'horizon III des grottes du Renne et du Bison. Le site découvert est constitué par un sol sans structures visibles, simple replat qui apparaît par la répartition des vestiges in situ. Une centaine de pièces ou de fragments de silex, quelques débris d'os très altérés ont été découverts. L'outillage est constitué par quelques grattoirs sur bouts de lames, quelques burins dièdre d'angle, plusieurs petits perçoirs à pointe oblique et un certain nombre de lamelles à bords abattus. En l'absence d'industrie osseuse, on peut penser qu'il s'agit d'un Magdalénien assez récent (environs du V de Breuil).

Palynologie

Les échantillons de la dernière campagne ne sont pas encore analysés mais ceux prélevés dans le sondage dit du "Lion" en 1961 sont en voie d'achèvement. La séquence découverte alors n'avait donné que des horizons allant du Bronze Final à l'époque actuelle. L'analyse pollinique a fourni une excellente détermination botanique et climatique pour cette période.

Géophysique

Les prises de mesure de résistivité et les essais sur le magnétisme ont été poursuivis par l'ingénieur A. Hesse qui a exécuté, en particulier, des lectures de coupes à micro-électrodes. Elles ont confirmé celles de 1961 qui avaient fait l'objet d'une communication à l'Académie des Sciences.

Industrie

La préparation de la publication a entraîné au cours de l'année l'étude approfondie du matériel lithique du Paléolithique supérieur d'Arcy. Des dizaines de milliers de pièces de silex nous permettent maintenant de procéder à différents essais d'analyse mécanographique afin de rechercher le moyen de tirer dans des délais raisonnables toute la matière possible de notre énorme matériel. La couche V (Gravettien ancien) est terminée.

PREVISIONS POUR 1963

Grotte du Renne

Nous prévoyons d'entreprendre la fouille des horizons de Chatelperron les plus anciens (couche Xc). Cette fouille occupera probablement plus d'une campagne, étant donné qu'il s'agit des derniers mètres carrés que nous aurons à fouiller pour cette période, le reste étant inclus dans les témoins.

Grotte du Bison

Il est prévu d'installer un dispositif de wagonnets à moteur électrique (comme précédemment à la grotte de l'Hyène et à la galerie moustérienne) pour l'évacuation des déblais.

Les conditions dans lesquelles se présente la cavité ne permettent pas de faire de pronostics précis. Nous avons rencontré au moins un niveau moustérien près de la surface et, si la série est complète, une dizaine d'autres en dessous. Malheureusement le couloir est très effondré, sur l'Est les matériaux sont suspendus dans une cloche probablement

sur plusieurs mètres de haut et les travaux iront vraisemblablement très lentement.

Sondage 150

La poursuite de la fouille aura lieu dans la mesure où je pourrai recevoir l'accord de la propriétaire. L'exploitation risque en effet d'entraîner le sacrifice de quelques arbres et de compromettre pour plusieurs années l'aspect d'un paysage très proche de la grotte en exploitation touristique. D'autre part, les deux chantiers du Renne et du Bison auront à concentrer une grande partie des efforts.

Prévisions financières

Pour une campagne d'un mois et demi (juillet-août 1963), je souhaiterais pouvoir disposer d'une somme de 3.000 NF, soit :

Terrassements (2 ouvriers pendant 40 jours)	1.600 NF
Bois, produits de consolidation et d'emballage	650
Transport des collections et du matériel de fouille	170
Branchement et consommation électrique	250
Matériel à renouveler	330
	<hr/>
	3.000 NF

A. LEROI-GOURHAI